



Situation : Écouter un document sur la mode de la chirurgie esthétique chez les jeunes et ses dangers

Depuis quelques années, la chirurgie esthétique connaît un essor considérable, notamment chez les jeunes adultes et même chez les adolescents. Cette tendance s'explique en grande partie par l'influence des réseaux sociaux et des influenceurs, qui présentent souvent une image idéale du corps et du visage. Sur Instagram, TikTok ou Snapchat, les filtres modifient les traits et donnent l'illusion d'une perfection accessible à tous. Ces images irréalistes poussent de nombreux jeunes à vouloir ressembler à ces modèles virtuels, parfois au prix de leur santé.

De plus en plus d'influenceurs font la promotion d'interventions esthétiques : injections dans les lèvres, rhinoplasties, pose de facettes dentaires, etc. Ils présentent ces opérations comme simples, rapides et sans danger, ce qui banalise complètement les risques médicaux. Pourtant, les complications peuvent être graves : infections, cicatrices, réactions allergiques, voire déformations permanentes.

Attirés par des prix plus bas, certains jeunes choisissent de se faire opérer à l'étranger ou par des praticiens non qualifiés. Les « faux-médecins » et les cliniques peu fiables profitent de cette demande croissante. Sur Internet, il est facile de trouver des offres séduisantes, mais ces interventions à bas coût sont souvent réalisées dans des conditions dangereuses, sans véritable suivi médical.

Face à ces dérives, le Parlement français a adopté le 9 juin 2023 une loi pour encadrer le secteur des influenceurs. Ce texte, voté à l'unanimité, a pour objectif de protéger les consommateurs, et notamment les plus jeunes, face à des pratiques commerciales parfois trompeuses. Il interdit désormais la promotion des actes de chirurgie et de médecine esthétique par les influenceurs, même indirectement. La loi impose également plus de transparence : toute publicité doit être clairement signalée, et les contenus retouchés ou modifiés à l'aide de filtres doivent être mentionnés. Cette mesure vise à limiter la diffusion d'images trompeuses et à responsabiliser les créateurs de contenu, souvent perçus comme des modèles par les adolescents.

Cependant, la législation ne peut pas tout. Les réseaux sociaux continuent à véhiculer des standards de beauté inaccessibles, souvent associés à la réussite ou à la popularité. Les jeunes, encore en construction identitaire, sont particulièrement vulnérables face à ces images idéalisées. Il est donc essentiel de renforcer l'éducation aux médias et à l'image, d'encourager un regard critique sur les contenus en ligne et de promouvoir une vision plus diversifiée et réaliste de la beauté.

En définitive, la chirurgie esthétique ne devrait pas être perçue comme une solution rapide aux complexes, mais comme une décision sérieuse qui exige réflexion et accompagnement médical. La société a aussi un rôle à jouer : valoriser l'authenticité, la diversité et la confiance en soi plutôt que la recherche d'une perfection illusoire façonnée par les filtres et les influenceurs.